August Wilhelm von Schlegel an Anne Louise Germaine de Staël-Holstein
Berlin, [Ende März 1804]

Empfangsort	Berlin
Anmerkung	Datum sowie Absende- und Empfangsort erschlossen.
Bibliographische Angabe	Pange, Pauline de: Auguste-Guillaume Schlegel et Madame de Staël d'apres des documents inédits. Paris 1938, S. 100.
Editionsstatus	Einmal kollationierter Druckvolltext mit Registerauszeichnung
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4414.

J'ai été bien fâché, Madame, de perdre notre entretien d'aujourd'hui. Vous avez bien de la bonté d'avoir voulu m'en consoler par votre billet. Je ferai tout mon possible, pour mériter tout ce que vous me dites, je serois désolé de vous donner occasion en quoi que ce soit de vous rétracter sur l'opinion, que vous avez conçue de moi. Il n'est pas singulier, que moi, qui ai passé ma vie éloigné du monde, qui aye dû me frayer ma route à travers mille difficultés dans une situation bornée, aye conservé la franchise et la sincérité; mais il est bien rare de voir cette vérité de caractère, cet enthousiasme pour tout ce qui est beau et grand, que vous avez, chez une femme qui, dès son entrée dans le monde, a pu disposer de tout ce qui peut flatter l'amour propre, et inviter à se donner plutôt à l'apparence qu'à la réalité. Je craindrois de me trouver dans une société aussi brillante que celle de hier, si ce n'étoit chez vous; c'est le meilleur préservatif contre toute espèce de vanité et d'affectation. Comme cependant je n'ai pas seulement la source de vie foible, mais la tête foible aussi, elle m'a tourné un peu de ce que j'ai vu et entendu hier, et j'espère que vous me premettrez de préférer nos entretiens particuliers auxquels je me rendrai demain à dix heures avec un nouveau plaisir. Ma santé est fort bonne et je n'ai jamais eu la poitrine foible et si la vie sédentaire m'a fait pâlir un peu, notre beau projet, s'il vient à être exécuté, me rétablira parfaitement. Vous verrez par ce billet barbouillé à la hâte, combien je sais mal le français. Quand je parle en faveur de la pensée vous faites grâce de l'expression. A demain.
J'ai l'honneur d'être avec un parfait dévouement, Madame, votre très humble et très obéissant serviteur.
A.W. Schlegel